

# A la poursuite du Vianbrioleur !



---

Une nouvelle écrite  
en cadavre exquis  
avec **Violaine  
Schwartz**

---

Édité par le Collège Colette  
(Saint-Priest)

---

2017-2018

# À la poursuite du Vianbrioleur



Cette nouvelle a été éditée selon les règles du **cadavre exquis**, jeu littéraire inventé par les surréalistes. Chapitre après chapitre, Violaine Schwartz et les collégiens ont ainsi imaginé cette fiction en ne pouvant lire que les dernières lignes des passages précédents.

5	<b>Prologue</b>	Violaine Schwartz
8	<b>Chapitre 1</b>	Violaine Schwartz
14	<b>Chapitre 2</b>	Collège Honoré de Balzac
18	<b>Chapitre 3</b>	Collège Notre-Dame de Bellegarde
21	<b>Chapitre 4</b>	Collège La Tourette
25	<b>Chapitre 5</b>	Collège Elsa Triolet

# Prologue



## *Salut Armande grillée !*

**D**is-donc, tu ne sais pas ce que tu rates, ici. On prépare les 100 ans de Bison, mon arrière-grand-mère zazou. Tu t'en souviens, tu l'avais rencontrée l'année dernière à Ville d'Avray ? Elle est en pleine forme. On dirait même qu'elle rajeunit de jour en jour sous ses couettes bicolores. Elle est toujours copine avec sa souris grise à moustaches noires. Elle regarde en boucle et très fort sur son ordi l'intronisation d'Emmanuel Macron, elle est persuadée qu'il s'agit d'une réincarnation de son Boris Vian chéri. Elle m'a montré une photo de lui : je reconnais qu'ils sont copie conforme. L'autre jour, elle m'a offert une trompette.

— Tu as 15 ans maintenant, c'est l'heure de t'y mettre, mon petit Boris.

Elle ne m'appelle jamais Léonard. Elle dit que ça ne me va pas. Ma grand-mère Chloé, c'est à dire la fille de Bison, n'est-ce pas, et la mère de mon père, tu me suis j'espère, Mamie-Chloé donc, déteste Boris Vian presque autant que sa mère l'adore.

— Mais lâche-le avec ton Vian, tu m'as pourri la vie avec ce snobinard, tu ne vas pas recommencer !

Moi, ça m'est égal. Qu'elle m'appelle Boris, si ça lui chante ! Je l'adore, la Bison. Avec ses yeux vairons, elle voit des choses extraordinaires. Elle prétend, par exemple, que les carreaux de la

cuisine changent de couleur en fonction du plat servi sur la table. On mange une soupe de cresson, ils verdissent dans les coins. Moi, au vrai, je ne vois pas trop la différence, mais je la crois.

L'autre jour, elle m'a tendu un miroir grossissant :

— C'est mon secret, tous les jours, je me zyeute là-dedans et les rides en se voyant si laides en ce miroir se retirent sous la peau, ni vu ni connu. Ça marche aussi pour les comédons.

J'ai essayé, tu ne vas pas me croire mais j'ai une peau de bébé magnifique. Tu verras comme je suis beau sur le selfie que je t'envoie en pièce jointe.

Avec mon père, on a décidé de faire réparer son *piano cocktail*, tu sais, cet instrument qui transpose des mélodies en cocktails ? Pour le moment, il est bloqué sur *On the rocks*. Il ne fait plus que des glaçons, qu'elle avale cul sec, comme si de rien n'était, elle n'a pas froid aux yeux ! Elle s'est, de surcroît, (t'as vu comme je parle bien ?) mis en tête de faire une surprise-party comme au temps de sa jeunesse. Elle veut que j'invite mes potes parce que les siens sont tous morts, je lui dis yes pour ne pas trop la vexer mais je n'en parle à personne. À part toi, je ne vois pas trop qui inviter. Mais, dis donc ! Tu pourrais faire l'aller-retour. Allez ! Oublie un peu tes vocalises à Berlin et viens boire un Virgin Mojito à la fraise sur un air de Chopin. Comme ça, je te montrerai aussi Crâne d'oeuf : il a des petites tâches en accordéon sur les aréoles, je ne comprends pas d'où ça vient. Peut-être que tu lui manques un peu. Les autres cactus se passent très bien de toi, il sont magnifiques. Ma chambre ressemble à une serre tropicale. Ma

mère n'y met plus les pieds, elle est furieuse, bon débarras. J'ai eu mon premier cours de trompette. Je me suis démonté la mâchoire mais j'ai réussi à sortir un do. Si je travaille tous les jours, j'arriverai peut-être à jouer cent notes de Duke Ellington à la Bison pour ses cent ans. Et toi, tu fais des arias toute la journée dans ton stage nec plus ultra pour futures divas ? Et l'allemand, tu t'en sors ? Donne-moi des news et regarde les billets d'avion Berlin-Paris, pour le week-end du 18. Grouille, c'est dans trois semaines.

Tschüss.

*PS : ça y est, c'est demain ! Mon père ouvre enfin sa librairie ! Changement de vie !*

*PPS : si jamais, à Berlin, tu vois des chaussures en peau de bison à semelles compensées, achète-les pour Bison, taille 36. Je te rembourserai. Ici, je ne trouve pas. Elle en rêve depuis si longtemps.*

# Chapitre 1



## Salut Poudre d'Armande

**T**out à coup, j'ai eu une idée de cadeau géniale pour Bison, on oublie les chaussures en peau d'elle même. On va lui offrir le Président de la République en personne. Elle en est dingue. Il faut réussir à inviter ce Monsieur à la fête. Ce n'est pas gagné mais j'ai bon espoir. J'ai écrit une chanson en guise de carton d'invitation, tu la trouveras en pièce jointe. Tu sors ta plus belle voix, tu me l'enregistres en MP3, et ensuite on l'envoie à l'Élysée. Tu te rends compte du coup de pub que ça peut lui faire ? Hystérie sur les réseaux sociaux. Danser le be-bop avec une centenaire endiablée, il n'y a rien de tel pour redonner le moral aux français. À sa place, je n'hésiterai pas une seconde. Ça va marcher, je te dis. Il faut oser les choses les plus folles, je me dis. La vie est trop courte pour se prendre les pieds dans le tapis, surtout s'il est rouge.

Hier, on a eu une réunion d'urgence à Ville d'Avray au sujet de la librairie de mon père, qui s'appelle *L'Écume des livres*. Figure-toi qu'il y a un loup avec les livres de Boris Vian. Ils disparaissent les uns après les autres.

Ça a commencé avec *L'Écume des jours*. Mon père avait invité toute la famille à fêter l'inauguration du magasin, on était là au milieu du papier imprimé, le dernier client venait de partir après avoir signé

un gros chèque pour l'intégrale de Balzac, on sort le champagne de fête et Bison, ravie, caracole jusqu'à la lettre **V**.

- Vallès. Verlaine. Vernes. Ah ! Te voilà Vian. Bonjour, très cher ! Et voilà *L'Arrache-cœur*. Et voilà Vercoquin et le plancton. Mais pourquoi tu n'as pas *L'Écume des jours* ?
- Mais si, je l'ai, enfin, quand même, pour qui tu me prends ?
- Mais non.
- Mais si.
- Mais non, ou alors tu l'as déjà vendu, peut-être ?
- Mais non, je m'en souviendrais, quand même.

On a cherché *L'Écume* dans tous les recoins de la librairie, pour rien du tout. Il s'était comme écumé dans l'air, justement.

Le lendemain, mon père a mis un nouvel *Écume* dans les rayonnages (en qualité de petit-fils de Bison, il en avait commandé tout un stock) et rebelotte : disparu !

Et re-rebelotte le lendemain : évaporé dans la nature !

Alors, fou de rage, mon père a déménagé la collection de Boris Vian près de la caisse pour l'avoir sans arrêt à portée de vue. Il l'a surveillée toute la journée mais quand il est revenu des toilettes (il faut bien, quand même), il manquait non seulement *L'Écume des jours* mais aussi *Les Lurettes fourrées*.

Et ça ne fait que s'aggraver de jour en jour, c'est une catastrophe ! Hier, *J'irai cracher sur vos tombes*. Avant-hier, le premier volume de la *Pléiade*.

Bison s'est auto-proclamée détective en chef. Avec la souris grise, elle fait des schémas très compliqués pour tenter de comprendre l'énigme.

Donc :

Soit il s'agit d'un voleur extérieur à la famille.

Un voleur de Vian. Un cambrioleur spécialisé. Un Vianbrioleur, comme dit Bison. Car j'ai oublié de te dire que les autres écrivains de la librairie restent sagement alignés dans le bon ordre alphabétique. Il n'y a que les livres de Vian qui se font la malle. Et dans ce cas-là, ce pourrait être la **S.P.A.V** : la **S**ociété **P**rotectrice des **A**mateurs de **V**ian qui veulent garder les livres de leur idole pour eux tout seuls, les égoïstes.

Ou un fan fou isolé, très difficile à démasquer.

Ou un officier de renseignement du ministère de la Défense qui trouve que l'écrivain ressemble trop au Président de la République, ça lui fait de l'ombre.

Soit il s'agit d'un voleur interne à la famille.

Et alors, les soupçons volent spontanément vers Mamie-Chloé : on l'a gavée de Vian toute son enfance, elle se venge. Elle débarrasse la littérature de ce snobinard, comme elle dit. Des étudiants sans le sou travaillent pour elle et glissent les fameux livres dans la doublure de leur manteau, ni vu ni connu. Elle récupère le butin et le découpe en mille morceaux, elle le brûle, comme son chagrin.

Bison penche pour cette hypothèse mais ça me semble trop simple pour être vrai.

Soit encore c'est un phénomène paranormal.

Un monstre invisible qui dévore du Vian dès qu'il en voit ?

La librairie elle-même qui a une allergie à la plume de Vian ?

Un virus anti-Vian dans l'atmosphère ?

Comme tu le vois, je suis un peu perdu. J'ai besoin de tes conseils au plus vite. À distance, tu y verras plus clair que moi, j'en suis sûr. J'ai oublié de te dire : sur ma lancée Opération corps de rêve, j'ai commencé un régime à base de pamplemousse trempé dans du yaourt à l'ail, une recette de Bison, c'est dur mais je m'accroche ! C'est super que tu puisses venir à la surprise-party. On va bien se marrer avec le Président.

Applique-toi pour la chanson, je compte sur toi !

Tschüss !

*Léonard*



**Salut Léo,**

**V**oilà, je t'ai enregistré la chanson pour le Président, j'ai fait de mon mieux. Il faudrait que tu rajoutes quelques notes de trompette, ma voix toute nue, c'est un peu vide. J'espère que ça va marcher. Danser avec le Président, c'est trop la classe.

J'ai fait des recherches sur le net pour t'aider à comprendre cette histoire de voleur de livres de Boris Vian. Aucune autre librairie en France ne souffre de ce problème. Ça ne touche QUE la librairie de ton père, *L'écume des livres*. Est-ce le nom de la librairie qui attire les Vianbrioleurs ? Je ne crois pas. Je pense plutôt qu'il s'agit une histoire interne à ta propre famille.

C'est amusant d'imaginer un coup du Président de La République ou d'un collectionneur fou de Vian, mais ce n'est pas très réaliste. Évidemment, sans y réfléchir très longtemps, Mamie-Chloé semble la coupable idéale, elle qui déteste cet écrivain depuis sa plus tendre enfance, mais comme toi, je n'y crois pas trop. C'est trop simple, comme un piège qu'on nous tend.

Et si c'était Bison elle-même ? Tout à coup, je me dis. Qui veut tous les livres de Boris Vian pour elle toute seule ? Qui veut cent livres de son chéri pour son anniversaire ?

J'aime bien aussi l'idée que ça pourrait être un monstre invisible qui

évolue dans l'air de la librairie. Une puce mangeuse de papiers, avec de grandes dents transparentes. Tu devrais proposer à ton père de t'engager comme Garde-Vian. Après l'école, tu files à la librairie, et tu restes jusqu'à la fermeture à côté des œuvres complètes, les yeux grands ouverts, tu finiras bien par attraper le voleur, pardon, le Vianbrioleur !

Il faut que je file, j'ai un concert de chants grégoriens dans une église. Je t'embrasse et je me réjouis de te revoir bientôt ! Je viens de prendre mon billet d'avion pour Paris ! Yes.

*Armande effilée.*

# Chapitre 2

## Un président...et des phoques !



### *Salut Armande grillée,*

**T**u ne devineras jamais comment j'ai réussi à inviter le Président ? Je lui ai envoyé une lettre pour le centenaire de Bison et il a été super emballé car 100 ans, en France, c'est pas rien ! Ensuite, je lui ai directement envoyé ta chanson et il l'a adorée. C'est pour ça qu'il m'a envoyé sa garde républicaine pour m'amener à l'Elysée. Figure-toi qu'il voulait nous remercier pour l'invitation et pour la chanson qui parle de lui. Il a dit qu'elle était géniale cette chanson ! Après, je suis allé faire les achats pour la fête et les cadeaux de Bison. Et toi, tu as trouvé les chaussures en peau de bison ?

Tu sais que j'ai suivi ton idée et que je suis devenu un «garde-Vian» pour surveiller la librairie de mon père. L'autre jour, j'étais en train de faire mes devoirs quand j'ai vu quelqu'un sortir en courant de la librairie. J'ai aperçu seulement une silhouette. Je ne pourrais même pas dire si c'était un homme ou une femme mais je sais que la personne portait un faux Lacoste ! Je continue l'enquête car les livres de Vian continuent de disparaître.

J'ai même demandé à Bison si c'était elle qui prenait les livres. Ça l'a fait bien rire ! Elle m'a répondu : « Ça peut pas être moi car comme tu peux le voir, j'ai déjà tous ses livres ! »

Parlant de Bison, tu sais quoi ? Sa dernière folie : elle veut acheter un terrain avec une piscine pour y mettre des phoques, genre refuge

pour phoques ! Oui, tu as bien lu ! Elle veut même aller en Ecosse à la nage dans une combinaison de plongée jaune à pois rouges, pour les ramener. Remarque on aurait dû se méfier car ça faisait longtemps qu'il y avait des mètres carrés de photos de phoques sur les murs de sa chambre. Heureusement qu'on a réussi à la l'empêcher de réaliser son projet !

En tout cas, elle a dit que sa combinaison, elle va la mettre à la fête et que ça ira très bien avec des couettes qu'elle teindra en fluo.

Au fait, aujourd'hui, j'ai vécu quelque chose de surréaliste. Tu vas avoir du mal à y croire.

Si j'étais Bison, je dirais que déjà au petit déj, quand j'ai posé mon chocolat chaud et mon jus d'orange sur la table, elle est devenue moitié marron, moitié orange.

Ou alors, je te dirais tout simplement ce qui s'est passé au collège : il y a un gars que je déteste, qui s'appelle Jordan. Il est venu vers moi et il a insulté mon arrière-grand-mère. Il m'a énervé alors je l'ai tapé et il m'a tapé aussi. Je lui ai filé un coup de poing dans l'oeil et il est parti à l'hôpital. Tu vois, même moi j'ai du mal à croire que je l'ai VRAIMENT fait !

Il se passe des trucs vraiment bizarres dans ma vie : j'ai même rangé ma chambre, du coup, Crâne d'œuf va mieux. Il devait avoir besoin d'air. C'est le seul cactus que j'ai laissé ... finie la serre tropicale. Le problème, c'est que ma mère recommence à entrer dans ma chambre !

Quand est-ce que tu arrives à Paris ? J'ai tellement de choses à te



dire !

Comme quoi, me direz-vous madame Castafiore ?

Comme la nouvelle note que je sais faire à la trompette : le « LA »...

Je suis très fier de moi. Boris n'a qu'à bien se tenir !

Ah oui, avec mon père, on a fini par réparer le *piano cocktail*, tout neuf, du coup on sera gazés en virgin mojitos et Bison pourra savourer son cocktail préféré, tu sais, celui aux poivrons rouges et haricots verts. Tu l'avais adoooooooooré l'année dernière !

Il reste plus beaucoup de temps avant le Big Day... c'est chaud !

A +

*Léonard*



*Salut Léo,*

**W** aouuh, c'est la classe ! L'Elysée quand même ! T'as réussi à le voir en personne !

Quelle chance ! Tu peux me remercier pour la chanson.

Ne fais pas ta star, raconte...

Mais au fait, qu'est-ce qui t'a pris d'aller taper l'autre débile ?

Qu'est-ce qu'il a pu dire sur Bison ?

Comment tu peux péter un câble alors qu'il y a la fête à organiser ?

Reste tranquille... et pense à Bison, comment elle va être belle avec ses couettes fluo et d'ailleurs ça me donne une idée !

Pour les notes, va falloir accélérer parce que si tu comptes bien, il t'en reste à peine 98 à faire !

Ah oui, j'ai hâte de boire ton fameux cocktail !

*Armande effilée qui arrive dans 2 semaines... et 4 jours ...*

*P.S : je t'ai envoyé en pièce jointe un petit quelque chose pour Bison. À toi de lui faire de gros bisous de ma part.*

# Chapitre 3

## Anniversaire et kidnapping



Rendez-vous sur [air.laclassse.com](http://air.laclassse.com) pour écouter la chanson

Bison apprécie les chansons,  
Surtout celles de M'sieu Vian ;  
Elle va avoir cent ans.

Pourtant elle est toujours à  
fond :  
Avec ses yeux vairons  
Elle voit toujours des phoques

Et a beaucoup d'idées loufoques.  
Sa peinture est trente-six  
Comme son idole Boris.

Dans sa piscine aménagée,  
Ses belles couettes colorées  
Par les phoques sont admirées

---

Je me décide à y aller.  
Je sors de ma maison.

Je m' rends à l'Elysée.  
Quand j'arrive devant le portail,  
Je d'mande à voir Macron  
Je m' fais refouler... Aie !

Par hasard, je le vois sortir  
J'm'approche et j'l'interpelle.  
Il veut bien m'accueillir.  
Je lui parl' de l'invitation  
Il m' dit final'ment non !  
Déçu, je repars chez moi.

Bison veut donc y aller,  
C'est une mauvaise idée.

---

Notre Bison est contrariée  
Car il a refusé  
Ma belle invitation.

Elle est partie à l'Elysée  
D'un pas bien décidé  
Pour supplier Macron

Et lui faire un cadeau givré :  
A chaque fois qu'il mettait  
La main dans ce veston

Il sortait une invitation !  
Il fut bien obligé  
De finalement y aller.

---

Je joue trois notes de trompette,  
Votre boisson est prête.  
Récupère ton cocktail.

Tout l' monde déguisé en  
phoque,  
Bison est sous le choc,  
Quelle surprise pour elle !

Et tout à coup elle chancelle :  
Le président Macron  
Dans sa propre maison !

C'est pour elle bien trop  
émouvant  
Bison en a pleuré,  
Mais on s'est bien amusé.

Jusqu'à ce qu'un doute me  
hante :  
Je crois qu'il y a une absente...

---

Je suis très inquiet pour  
Armande  
Car elle est en retard  
Cela me rend malade

Son avion est parti trop tard ?  
Je n'ai pas de nouvelles  
Cela me donn' le cafard

J'ai essayé de l'appeler  
L'avion s'est-il crashé ?  
S'est-elle fait kidnapper ?

A-t-elle rencontré le voleur ?

# Chapitre 4

*A croire qu'elle l'a suivi  
Aurait-elle un malheur ?*

---

*J'ai reçu un message vocal,  
Armande m'a alerté,  
Elle a l'air d'aller mal :*

*« J'ai vu tout près de chez Bison  
Un homme dans les buissons  
Et je me suis méfiée.*

*J'ai commencé à l'espionner  
Mais il a disparu,  
Derrière lui j'ai couru.*

*Il m'a piégée et kidnappée ;  
Me force à t'envoyer  
Ce message très urgent.*

*Pour me revoir mon garçon,  
Il faut payer un' rançon. »*



## *Salut Armande grillée*

**J**e m'inquiète beaucoup pour toi, j'espère que ton ravisseur ne te fait pas trop de mal comme de te faire écouter en boucle un album de Philippe Katherine... Tiens bon : tu pourras bientôt sentir à nouveau le vent faire voler tes cheveux et te caresser le visage car je l'ai démasqué.

Je viens de passer cette semaine à chercher des indices, à les rassembler, à suivre de fausses pistes, à me tromper, à tout reprendre depuis le début... Jusqu'à ce qu'enfin tout concorde et que la vérité s'impose d'elle-même.

Qui pourrait vouloir les livres de Boris Vian ? Quelqu'un lui ressemblant, étant sûrement son descendant et souhaitant récupérer un héritage familial dont il se sent spolié.

Qui pourrait enlever une jeune fille gentille et aimable qui enquête sur la disparition des œuvres de Vian, alors que nous n'en avons parlé à personne ? Quelqu'un qui nous surveille particulièrement parce que c'est lui que nous cherchons, et qui sait tout ce qui se passe dans le pays. Quelqu'un qui se sentirait en danger à cause des progrès de notre petite enquête personnelle... soit le voleur !

Ce que tu ignores, c'est que Monsieur le Président est le fils de Boris Vian qui a été placé en famille d'accueil et a pris le nom de ses parents adoptifs.

Et oui, Emmanuel Vian, qui dois certainement lire ce mail par dessus l'épaule d'Armandinounette, j'ai percé votre secret ! A l'âge de 15 ans déjà vous avez été pris la main dans le sac entrain de voler des livres de votre père. Vu que vous n'étiez pas majeur, cela n'apparaît pas sur votre casier judiciaire, mais merci internet, qui garde la trace de tout !

Maintenant, à nous Monsieur Vian ! Si vous voulez que ces éléments restent entre nous, abandonnez l'idée de jouer les gangsters et d'acquérir une quelconque rançon (c'était habile de votre part, cette histoire de rançon, pour me mettre sur la piste d'un vulgaire malfaiteur. J'ai bien failli m'y laisser prendre, je l'avoue). Je tairai les informations dont je dispose à votre sujet en échange, bien sûr, d'une petite contrepartie. Comme je suis très dur en affaires, aucune négociation ne sera possible : vous devez vous soumettre à ma volonté (*#jeprendstroplaconfiance*, *#leventtourne*, *#tuescuitmonpoulet*) et accepter toutes les conditions que je vous imposerai. Celles-ci sont simples : libérez Armande, rendez les livres que vous avez chourés à mon père, et surtout rendez une petite visite hebdomadaire et courtoise à ma Bison chérie afin de danser avec elle le *bigle moi* tout en sirotant ses cocktails préférés.

Si vous refusez, je n'aurais aucune pitié à vous dénoncer et à aller crier « SCANDALE » à l'Elysée ainsi que sur les réseaux sociaux. Je vous laisse imaginer le badbuzz...

Amenez votre prisonnière sur le pont Alexandre III demain à midi : nous aviserons en fonction de l'état physique et moral de mon amie et je déciderai alors si votre dette envers ma famille, mes proches

et moi augmente ou non.

Ne soyez pas en retard, je n'aime pas attendre.

Auf Wiedersehen,

*Léonard*

# Chapitre 5

On est là pour passer  
une bonne soirée



Salut Léo,



Quel bonheur que de retrouver ma petite vie après toutes ces émotions ! Et dire que je ne vais pas pouvoir raconter mes aventures à mes camarades allemands ! De toutes façons, ils n'en auraient pas cru leurs oreilles ! Tu te rends compte, avoir été enlevée par le Président de la République himself ! Ca aurait fait genre sur un CV non ? Bon, là je fais la maligne, mais sur le coup, je n'en menais pas large. On ne peut pas dire qu'il ait été véritablement menaçant mais quand même ! Quant à sa collection d'œuvres de Vian, elle est franchement impressionnante.

Je me réjouis à l'idée d'imaginer ta Bison faire chaque semaine des cocktails dansants avec lui pour le restant de ses jours ! Comme quoi il aurait mieux fait de venir à son centenaire, ça aurait été réglé une bonne fois pour toutes !

Je te laisse, j'ai loupé assez de répétitions comme ça,

Tchüss,

Armande

PS : si tu mets cette histoire (cryptée bien sûr) en chanson, toi à la trompette et moi au chant, je suis sûre qu'on peut faire le buzz sur Youtube !



Scanne-moi et  
écoute-moi !



**(Léonard)**

Une belle soirée de pleine Lune, on a célébré l'anniversaire de Bison  
Et j'ai dit à Armande grillée « Faut t'déplacer !  
C'est ce jour-là qu'ça s'passe ! »  
On invite le président sans retard  
Pour faire plaisir à notre star.  
Immédiatement, Emmanuel m'a mis un vent.  
Alors j'ai dit :

.....

**(Léonard et Armande)**

On n'est pas là pour se faire kidnapper  
on est là pour la fête à Bison  
On n'est pas là pour se faire attraper  
on est venu fêter ses cent années !  
Si Macron s'était déplacé, ça aurait vraiment plu à Bison  
Laissez-nous donc nous amuser  
Sinon plus tard quand Macron sera là  
Ma parole, nous on r'viendra pas !

.....

**(Bison)**

*L'jour de mon anniversaire, quelle affaire, le sosie de Boris Vian était là  
Mais c'n'était pas pour ma fête à moi, mais pour enl'ver  
Arman-an -de !  
On est sortis très inquiets, la chercher  
pour savoir où elle s'était échappée  
Mais j'ai compris devant l'gâteau au chocolat  
Alors j'ai dit :*

*On n'est pas là pour se faire arnaquer,  
On est là pour la fameuse soirée  
On n'est pas là pour se faire arnaquer  
On est v'nus pour danser et trinquer  
Si tout le monde restait toujours tout seul  
Ce s'rait vraiment très désagréable  
Ouvrez la porte aux invités  
Ne me décevez pas ou bien la prochaine fois,  
Ma parole, ben ce s'ra sans moi.*

.....  
**(Chloé et le père)**

*On nous a accusés si fort cette fois-là qu'on a enquêté et voilà  
Qu'on se r'trouve à l'Elysée vers minuit devant Monsieur Macro-on*

*Il y avait quelques ministres qui rentraient  
Mais sitôt qu'on approchait du méfait  
On est r'foulé et Macron s'est mis à râler  
Alors j'ai dit :*

*On n'est pas là pour se faire arrêter  
On est venus la récupérer  
On n'est pas là pour se faire arrêter  
On est là, il est temps d'avouer  
Si vous mentez, vous s'rez sanctio-nné  
Il faudra v'nir au cocktail danser  
Si vous voulez rester à l'Elysée  
Et y'a Bison qui viendra tout le temps  
Car elle vous prend pour Boris Vian-an*

*C'qui prouve qu'en s'regroupant quand il est encor'temps  
On peut finir cette belle soirée en dansant !*

**F**in



# Dix classes de collégiens et Violaine Schwartz écrivent onze nouvelles en cadavres exquis



Retrouvez toutes les nouvelles  
en ligne sur [air.laclassse.com](http://air.laclassse.com)

Ce projet d'écriture collaborative entre des collégiens et un auteur est mené sous forme de Classe Culturelle Numérique sur l'ENT [laclassse.com](http://air.laclassse.com) au cours de l'année scolaire. Des fictions s'élaborent en adaptant les règles du cadavre exquis, ce jeu littéraire inventé par les surréalistes. L'auteure, cette année Violaine Schwartz, écrit un prologue puis un premier chapitre dont seules les dernières lignes sont visibles par les élèves. Puis chaque classe poursuit cette amorce selon le même principe, de sorte qu'un texte se tisse au fil de l'année, alternant les écrits de l'écrivain et ceux des élèves. L'auteure a proposé aux classes de retrouver Léonard et Armande, les héros des nouvelles de l'édition 2017, et d'écrire leur histoire sous forme de correspondance par e-mail. Violaine Schwartz a imaginé que deux des cinq chapitres soient des chansons. Cette année, nous vous invitons donc à lire le texte avec des écouteurs. Chaque classe joue aussi le rôle d'éditeur, se chargeant de la relecture, du titre, de l'illustration et de la quatrième de couverture. Cette année 300 collégiens (5<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>) ont écrit onze nouvelles avec Violaine Schwartz.



## Conception

Christophe Monnet, Erasmie Métropole de Lyon et Isabelle Vio, Villa Gillet, avec Violaine Schwartz et Marie Musset IA-IPR de Lettres Académie de Lyon



## Site web

[air.laclassse.com](http://air.laclassse.com) développé par Patrick Vincent, Erasmie Métropole de Lyon



## Suivi de projet

Hélène Leroy, Erasmie Métropole de Lyon et Patrick Davoine, Villa Gillet



## Mise en page

Élodie Lorthios, Mélanie Dalla-Vecchia, Erasmie Métropole de Lyon



## Relecture

Patrick Davoine, Villa Gillet



## Éditeur

Collège Colette (Saint-Priest)



## Enseignant-e-s

Nadia Rabia et Denis Scarenzy  
Classe de 5<sup>ème</sup>



# A la poursuite du Vianbrioleur !

Un centenaire ça s'organise, Léonard et Armande en savent quelque chose. Tout s'annonce pour le mieux quand les problèmes vont s'enchaîner autour d'un étrange Vianbrioleur, qui s'en prend, dans la propre librairie du père de Léo, aux œuvres de Boris Vian ! Son étonnante ressemblance avec Emmanuel Macron en fait une proie toute choisie... Pourquoi ? C'est ce que Léonard et Armande vont tenter de démêler et, pour ne pas arranger les choses, l'un se trouve à Paris et l'autre à Berlin.

Heureusement que les mails atténueront cet éloignement et leur permettront de bâtir un tandem de choc pour affronter l'étonnant Vianbrioleur.

Y parviendront-ils ? Et, surtout, arriveront-ils à organiser l'anniversaire parfait pour mamie Bison, fan inconditionnelle de Boris Vian ?



Une Classe Culturelle Numérique menée sur l'E.N.T. laclasse.com, initiée par Erasme, laboratoire d'innovation ouverte de la Métropole de Lyon, co-réalisée avec la Villa Gillet. En collaboration avec le rectorat de l'Académie de Lyon et la Direction Académique aux Arts et à la Culture. Avec Violaine Schwartz, invitée à la douzième édition des Assises Internationales du Roman, un festival conçu et produit par la Villa Gillet, en partenariat avec Le Monde et France Inter, et en coréalisation avec Les Subsistances.